

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Un regard sur l'actualité

08/05/2026

Trump suspend le « Projet Liberté » et annonce qu'il y a de « bons développements concernant l'Iran »

Le président américain Trump a annoncé à l'aube du 06/05/2026, dans une déclaration publiée sur la plateforme Truth Social, qu'il suspendait l'opération baptisée « Projet Liberté », qui visait à faire sortir les navires bloqués dans le détroit d'Ormuz. Il a déclaré :

« À la demande du Pakistan et de certains autres pays, ainsi qu'en raison des importantes réussites militaires obtenues dans notre opération contre l'Iran et des progrès significatifs réalisés vers un accord complet et définitif avec les représentants iraniens, nous avons décidé conjointement de suspendre temporairement le Projet Liberté. Cependant, le blocus restera pleinement maintenu. L'objectif est de voir s'il est possible de parvenir à un accord final avec l'Iran. »

Trump a également déclaré dans une autre allocution prononcée dans la soirée du 06/05/2026 :

« Au cours des dernières 24 heures, nous avons eu des discussions extrêmement positives concernant l'Iran, et il est très probable que nous parvenions à un accord. L'Iran a accepté de renoncer à l'acquisition de l'arme nucléaire. »

Comme on le sait, Trump avait annoncé le 04/05/2026 le lancement d'une opération baptisée « Projet Liberté ». Cette opération visait à aider les navires bloqués dans le détroit d'Ormuz à franchir le détroit, notamment ceux appartenant à des États qu'il qualifiait de « pays neutres » et qui n'étaient pas liés à la crise du Moyen-Orient.

À la suite de cela, le Commandement central américain (CENTCOM) a annoncé que l'opération serait lancée avec environ 15 000 soldats. Cependant, il apparaît que l'opération a été jugée coûteuse, difficile, longue et risquée, et qu'aucune garantie de succès n'existait ; c'est pourquoi Trump, à l'origine de cette opération, l'a suspendue. En effet, en l'espace de deux jours, seuls 11 des plus de 600 grands navires commerciaux bloqués autour d'Ormuz ont pu être secourus.

Le secrétaire d'État américain Marco Rubio a également déclaré le 05/05/2026 :

« L'Amérique a mis fin aux opérations offensives contre l'Iran et est désormais entrée dans une phase défensive. »

Il a également déclaré :

« L'opération Fureur épique est terminée. Comme le président Trump l'a indiqué au Congrès, nous avons achevé cette phase et lancé l'opération Projet Liberté. »

Rubio a poursuivi :

« L'objectif principal de cette opération est de venir en aide aux équipages des navires bloqués dans le détroit d'Ormuz. »

Rubio a indiqué que les marins présents dans le Golfe se trouvaient dans une situation d'isolement, souffraient de la faim et étaient exposés au danger ; il a précisé que, pour cette raison, au moins 10 marins civils avaient trouvé la mort.

Rubio a également appelé l'Iran à revenir à la table des négociations et à accepter les conditions américaines. Il a déclaré que les représentants américains Witkoff et Kushner poursuivaient leurs efforts afin de parvenir à une solution diplomatique. Il a ajouté que cette solution devait également inclure la question des matières nucléaires que l'Iran détient encore et qui sont enfouies dans un site profondément enterré.

Le président américain Trump avait annoncé, dans une notification adressée le 01/05/2026 aux présidents de la Chambre des représentants et du Sénat du Congrès américain, la fin des opérations offensives en Iran. Cette déclaration est intervenue après des pressions exercées afin qu'il obtienne l'autorisation du Congrès pour poursuivre une guerre entrée dans son troisième mois. Trump a souligné qu'il respectait la loi obligeant le président à obtenir l'autorisation du pouvoir législatif pour déployer des troupes pendant plus de 60 jours.

Le Pakistan assume quant à lui le rôle de transmetteur de messages entre l'Iran et l'Amérique. Le Premier ministre pakistanais Shahbaz Sharif a déclaré le 06/05/2026 sur la plateforme X :

« Nous espérons que la dynamique actuelle conduira à un accord durable entre l'Amérique et l'Iran. »

Le site américain Axios a également rapporté le 06/05/2026 que des responsables américains se montraient optimistes quant à la conclusion prochaine d'un accord avec l'Iran. Le site, citant une source pakistanaise, a indiqué :

« L'Amérique et l'Iran se rapprochent d'un accord sur un texte d'entente d'une seule page visant à mettre fin à la guerre. L'accord comprend l'engagement de l'Iran à suspendre l'enrichissement de l'uranium, la levée des sanctions américaines, le déblocage de milliards de dollars de fonds iraniens gelés, ainsi que la levée par les deux parties des restrictions liées au passage dans le détroit d'Ormuz. »

Cela montre que Trump est contraint de conclure un accord avec l'Iran. En effet, pour pouvoir relancer les hostilités, il a besoin de l'approbation du Congrès, sans aucune garantie de l'obtenir. De plus, les conséquences d'une reprise de la guerre restent incertaines ; Trump en a déjà fait l'expérience et a échoué. Par ailleurs, le projet visant à secourir les navires bloqués dans le Golfe nécessiterait également beaucoup de temps avant d'aboutir.

Les dirigeants pakistanais, quant à eux, se sont mobilisés pour sortir Trump de l'impasse dans laquelle il se trouve. Ils assument le rôle de médiateurs et de transmetteurs de messages, brûlant presque d'envie de servir leur maître Trump. Ils cherchent ainsi à le sortir de la situation difficile dans laquelle il se trouve et à mettre en œuvre ses projets dans la région.

Or, ce qu'ils devraient faire, c'est adopter une position ferme face à l'Amérique, déclarer leur indépendance vis-à-vis d'elle, œuvrer à l'unité des musulmans et des terres islamiques, puis remettre le pouvoir à des personnes sincères afin d'annoncer le Califat islamique bien guidé selon la méthode prophétique.

Iran : Nous n'avons pas encore répondu aux observations américaines et nous n'excluons pas la possibilité d'une attaque militaire

Le ministère iranien des Affaires étrangères a déclaré le 06/05/2026, en réponse aux propos de Trump concernant la possibilité d'un accord :

« Nous n'avons pas encore transmis au Pakistan notre réponse concernant les observations américaines relatives à notre proposition en 14 points. »

Le président du Parlement iranien, Mohammad Bagher Ghalibaf, a également déclaré le 05/05/2026 sur la plateforme X :

« L'Iran cherche à instaurer un nouvel équilibre dans le détroit d'Ormuz. »

Il a également déclaré :

« Nous savons que la situation actuelle n'est pas soutenable pour l'Amérique. Et pourtant, nous n'avons même pas encore commencé. »

Dans une autre déclaration, il a affirmé :

« Je tiens à souligner que nous n'excluons pas la possibilité d'une attaque militaire, en particulier d'attaques terroristes. »

Parallèlement, les Gardiens de la révolution ont annoncé qu'ils répondraient avec fermeté aux navires tentant de traverser le détroit d'Ormuz sans emprunter l'itinéraire qu'ils ont eux-mêmes fixé.

La chaîne iranienne Press TV a également rapporté le 05/05/2026, en s'appuyant sur des sources, que l'Iran avait mis en place un nouveau mécanisme afin de gérer le trafic maritime dans le détroit d'Ormuz. Le reportage précise que l'Iran a averti la marine américaine de ne pas entrer dans le détroit et de rester à l'extérieur de celui-ci.

Il a également été indiqué :

« Un courrier électronique contenant les règles et modalités de passage sera envoyé à tous les navires souhaitant traverser le détroit. Ce mécanisme est déjà entré en vigueur. »

L'agence de presse iranienne semi-officielle Tasnim a quant à elle commenté la décision de Trump de suspendre son opération en déclarant :

« Cette décision constitue la poursuite des échecs de l'Amérique dans la gestion de la question du détroit d'Ormuz. Trump, quant à lui, tente de dissimuler l'échec de son plan en répétant ses habituelles affirmations mensongères. »

Par conséquent, si Trump échoue à conclure un accord, il n'est pas exclu qu'il donne pour instruction à son chien enragé — l'entité sioniste — de mener des attaques contre l'Iran. En effet, son administration a besoin d'une décision du Congrès pour relancer les hostilités, et le succès de la guerre n'est nullement garanti.

Ce que l'Iran devrait faire, c'est abandonner le fanatisme nationaliste ainsi que le fanatisme confessionnel/chiite, puis annoncer qu'il applique l'Islam dans sa totalité.

Les Émirats arabes unis affirment avoir été attaqués par l'Iran, tandis que l'Iran dément ces accusations

Les Émirats arabes unis ont annoncé le 05/05/2026 avoir repoussé, pour le deuxième jour consécutif, d'intenses attaques composées de missiles et de drones qu'ils affirment avoir été lancés par l'Iran. Le communiqué précise que les systèmes de défense aérienne repoussent depuis deux jours des missiles et drones d'origine iranienne.

En réponse, l'Iran a catégoriquement démenti ces accusations. La télévision d'État iranienne a relayé le 06/05/2026 les propos du porte-parole du quartier général « Khatam al-Anbiya », qui a déclaré :

« Les forces armées de la République islamique d'Iran n'ont mené ces derniers jours aucune opération de missiles ou de drones contre les Émirats arabes unis. Si une telle opération avait eu lieu, nous l'aurions annoncée de manière claire et explicite. Nous rejetons donc totalement la déclaration du ministère de la Défense de ce pays et soulignons qu'elle est entièrement mensongère. »

Comme on le sait, les dirigeants des Émirats manifestent leur loyauté envers les Juifs ; ils permettent à l'entité sioniste et à l'Amérique d'utiliser les terres, l'espace aérien et les eaux de cette terre d'Islam que sont les Émirats arabes unis pour mener des attaques contre l'Iran. Ils affichent même ouvertement leur loyauté envers les Juifs, comme pour défier les sentiments des musulmans.

Le Premier ministre de l'entité sioniste, Netanyahu, avait d'ailleurs laissé entendre qu'une alliance pourrait être conclue avec certains pays arabes. Il n'est donc pas exclu que les Émirats figurent parmi ces pays sous prétexte de se protéger contre l'Iran.

En effet, à l'image des autres dirigeants ayant normalisé leurs relations avec l'entité sioniste, ils se sont habitués à la trahison ; ils se sont rebellés contre les valeurs de leur religion et ont clairement annoncé qu'ils se tiennent dans le camp des mécréants et qu'ils sont hostiles à tous ceux qui souhaitent l'application des règles de l'Islam et l'établissement de l'État islamique.

Rédigé pour le Bureau central des médias du Hizb ut-Tahrir

Esad Mansur